

Naissance de Jules

Toute ma grossesse se passait plutôt bien, jusqu'à ce que ma gynéco m'arrête au 6ème mois de grossesse pour modification du col (mou et raccourci) mais sans pour autant m'aliter. La consigne était de me reposer mais de continuer à vivre normalement, ce que je fais.

Le 11 juin 2015, je me rend à mon rdv du 8ème mois à l'hôpital couple enfant. Je n'avais jamais eu de rdv là bas, et j'ignorais qu'il fallait passer au bureau des entrées. Du coup mon rdv a été annulé par le gynécologue parce que le temps de retourner faire mon entrée j'étais "en retard" 😡. J'ai dû batailler avec les secrétaires pour que quelqu'un me voit quand même parce que je ne voulais pas me refaire un aller retour à l'hôpital sachant que la voiture ne m'était pas conseillée (au vu de la suite des événements, j'ai bien fait d'insister...)

Après 1h30 d'attente, sur une petite chaise très inconfortable et beaucoup de contractions que je ne savais pas identifier car non douloureuses, une sage femme peut enfin me recevoir.

Elle m'ausculte, et là le choc, elle m'annonce que je ne vais pas pouvoir rentrer chez moi, car mon col est très court et très ramolli. Je ne comprends pas, je suis perdue, je suis seule pour gérer cette annonce car le papa est en Corse avec sa famille.

Je suis admise aux urgences pour faire un monito . Pendant ce temps je contacte ma famille qui gère "l'intendance" (m'amener une valise, gérer la garde de la chienne etc...) et vient me soutenir. À la fin du monito, où je n'ai strictement rien ressenti, je me dis que c'était une fausse alerte et que je vais pouvoir rentrer chez moi, mais malheureusement c'est l'inverse. La SF me dit que je contracte non stop depuis 1h!!! Donc hospitalisation en MAP (menace d'accouchement prématuré), sauf que le service est plein, je serai donc transféré mais on ne sait pas encore où (Chambéry, voiron , belledonne) de nouveau, je vie ça comme un choc. Finalement ça sera belledonne. Ouf !!!

Nous sommes donc jeudi 11 juin et j'arrive à la clinique dans l'après midi. Je suis à 33sa+1.

Là on m'explique qu'on va me perfuser pour stopper les contractions, que la suite dépend de l'efficacité du traitement, et qu'il faut qu'on gagne du temps, que chaque jour de passé sans accoucher est une victoire. On me fait les injections pour la maturation des poumons.

À ce moment là, et jusqu'à ce que j'accouche, je n'ai pas réellement réalisé que je pouvais vraiment accoucher. J'étais tellement persuadée d'accoucher le jour du terme (comme ma mère pour toutes ses grossesses 😊) que c'était impossible que j'accouche si tôt, surtout sans avoir de signes comme des contractions douloureuses...

Je reste à la clinique jusqu'au lundi matin (le papa était rentré la veille)

Donc lundi retour à la maison mais alitée. Juste le droit de me laver et d'aller à table pour manger. Je vais m'installer chez ma mère dès le lendemain car nous avons 2 étages et aucun moyen de vivre sur 1 seul niveau.

Pour le papa c'est mission achats pour terminer la préparation de l'arrivée de notre petit Jules, et pour moi c' est repos.

Mercredi soir, tranquillement installée sur le canapé, calée dans mon coussin de grossesse, je sens qqch couler dans ma culotte. Je m'étonne, je regarde, je ne vois rien. Je demande à ma mère comment c'est de perdre les eaux, et malgré 5 grossesses à son actif elle ne sait pas me répondre 😂 (elle n'avait perdu qu'une seule fois les eaux et ne se rappelait pas). Je vais aux toilettes vérifier, et là, la poche se rompt franchement, c'est l'inondation, plus aucun doute !!

Direction la maternité. Pas de stress ou d'angoisse, je reste pragmatique et pense à ce que je dois prendre avec moi, et je suis positive et excitée, un bel évènement arrive !! Il est à peu près 21h et je suis à 34sa.

Ma mère m'emmène à l'hôpital et le papa m'y rejoint. Lui complètement angoissé, il s'est remis à fumer et à apporter des bières et du redbull dans le sac avec mes affaires 😬 (pensant que la nuit allait être longue)

Après auscultation et monito les SF nous annoncent que le travail n'a pas commencé, et que vu mon stade on va essayer de gagner encore quelques jours si possible. Le papa est renvoyé à la maison pour se reposer. Là, petite blague du papa devant les SF avant de partir : "mon cœur, t'es bières je te les laisse ou pas du coup ?!" 🤔😬🤔🤔🤔

Vers 1h du matin je ressens les 1eres contractions. Dans les reins, et plutôt douloureuses. Je sais tout de suite que le travail commence..

On passe toute la nuit avec la SF à essayer de les stopper et me soulager. Je les supporte quand même relativement bien, j'ai surtout envie de dormir et elles m'en empêchent.

Vers 6h du matin, ça s'intensifie on me dit qu'il faut appeler le papa pour qu'il n'arrive pas trop tard au cas où ça s'accélère. Il arrive vers 7h, en me disant qu'il est fatigué, qu'il a mal au dos... WHAT??? PARDON ?!! heureusement il comprend vite que c'est pas du tout le moment de se plaindre de ses petits maux 😂

Là ça commence à être bien douloureux pour moi. J'appelle les SF mais je sais qu'à 7h c'est le changement d'équipe donc je patiente.

ENFIN le SF arrive, me demande pourquoi j'appelle, je lui dit que c'est pour la douleur et il me répond oui j'imagine, je vois votre monito depuis tout à l'heure et les contractions sont bien fortes !

Il m'ausculte et là me dit : "je peux vous dire qu'il a des cheveux !! Vous êtes à 4cm! Est-ce que vous voulez une péri ?"

Pour moi, c'est ce moment où je prends réellement conscience que je suis en train d'accoucher. D'un coup je perds pied, alors que je gerai super bien jusque là. Je vais mourir, je ne vais pas y arriver !!

On passe en salle de naissance. Vers 8h on me pose la péri. Ça va beaucoup mieux, et je pars dans un état mi endormi mi conscient. C'est très bizarre, mais je me repose.

Vers 11h je sors de cet état et reprend totalement conscience, et je me sens hyper bien. Je suis très confiante, hyper positive. La SF m'ausculte, je suis à dilatation complète (déjà?!) et je lui dit que je suis persuadée que tout va très bien se passer, que mon fils ira bien, qu'il va respirer tout seul et sera en pleine forme ! Elle est contente de voir que je suis positive et m'encourage à le rester ! Bébé va bien apparemment donc on lui laisse le temps de descendre dans le bassin.

Un peu après midi, on "s'installe" pour la poussée. Je n'ai jamais fait aucun cours de préparation à la naissance (pas eu le temps !) donc on fait un essai pour voir comment je m'en sors. Apparemment je pousse bien, bébé avance donc GO !! Après plusieurs poussées sur des contractions que je ne ressens pas du tout, bébé commence à être en souffrance. Dernière chance avant d'appeler les médecins. Je donne tout et Jules est né !!!

On est le 18 juin 2015, il est 12h41. Jules pèse 2,410 kg et mesure 46cm. ❤️
On me le pose sur moi, je suis submergée d'émotions !! Et j'avais raison ! Il va bien, il est déjà bien portant pour son terme, et il respire seul.
Il va quand même partir en neonat parce qu'il a beaucoup de mal à régler sa température.

De mon côté après avoir été recousu de l'episio (😞) je monte en chambre. Dès que je suis remise de cette naissance je descend en neonat voir Jules. Il est tellement petit !! Au bout de 48h il me rejoindra en chambre où on restera ensemble pendant 15 jours en unité kangourou. Tout s'est bien passé, l'allaitement s'est aussi très bien passé vu les conditions compliquées de sa mise en place.

Après cette naissance, j'ai eu du mal à digérer son arrivée prématurée. J'ai beaucoup culpabilisé, mais j'ai réussi à comprendre que je n'y étais pour rien. J'ai aussi compris que j'étais certainement capable d'aller plus loin dans une naissance naturelle, et c'est pour ça que je me suis préparée à accoucher sans péri pour Marius (et heureusement !!!)